

KABORÉ LE ROC



Coup de projecteur

Treize duels (dont 5 gagnés), quatre dégagements, deux interceptions, trois tacles réussis et seulement deux ballons perdus, telle est résumée la rencontre du capitaine des Etalons. Des symboles de maturité.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Quelques heures après avoir contribué à la victoire contre les Aigles de Carthage, Charles Kaboré, milieu de terrain et capitaine des Etalons du Burkina, a annoncé qu'il prendra sa retraite internationale au terme de cette CAN 2017. Après onze années d'une belle relation avec la sélection burkinabé, l'ancien Marseillais a décidé de ne pas poursuivre l'aventure, ont souligné plusieurs journaux.

Malgré tout, il reste focalisé sur la compétition. Sa prestation lors de la rencontre victorieuse contre la Tunisie, samedi dernier au stade de l'Amitié, le prouve. Charles Kaboré a été le principal et discret régulateur de sa formation. Si on ne retient que les coups d'éclat de l'attaquant des Etalons, Aristide Bancé (80e) et du milieu Préjuce Nakoulma (84e) qui ont mis à genou les Tunisiens, ce serait ne pas rendre justice au sociétaire du FK Krasnodar (Russie).

Face aux Aigles de Carthage, le futur retraité a été impérial. Cassant, quand il le fallait, les offensives adverses, initiant les attaques placées de sa formation, Kaboré a été dans tous les bons comme les mauvais coups des Etalons. Ainsi, à la 70e, il commet une toute petite faute sur Khenissi et offre un coup franc à la Tunisie. Qui n'en profite pas.

Ses statistiques indiquent que Charles Kaboré a été sobre dans ses interventions. Sans rien ajouter de superflu. Le milieu défensif n'a tenté aucun dribble et ne s'est pas projeté de manière inconsidérée vers les cages des Aigles de Carthage. Il est bien resté en place devant sa défense, ce qui a été son point fort. Il sera très utile pour atteindre la finale.